



GPLC 2020

SYNTHESE DES COMMENTAIRES DES ELEVES

Fabien Touchard, *L'Horloge et l'abîme*

« La voix prend beaucoup de place, ce qui pourrait aisément nous faire penser à un « concerto pour voix ». La voix lyrique est très technique et les couleurs instrumentales (nappes au piano, arpèges, ...) peut induire chez l'auditeur des images de film. »

Lycée Camille Vernet, Valence

« Grande délicatesse. »

Lycée Jean Moulin, Forbach

« Les trois pièces sont assez contrastées : travail sur la voix et la flûte dans la première ; musique sans repos, plus hachée et tourmentée dans la seconde (voire apocalyptique comme dans le titre de la pièce) ; la troisième pièce est la plus « classique », « habituelle » avec notamment des sonorités harmoniques très étroitement liées à la ligne mélodique vocale. Sur l'ensemble des pièces, on ressent une approche « savante » et traditionnelle de la musique (l'effectif lié à la musique de chambre y est peut-être pour beaucoup), ce qui n'exclut pas une recherche plus actuelle sur les timbres et les modes de jeu des instruments. La seconde pièce est la plus surprenante avec ses « excès » vocaux, ses effets de surprise entre le piano et la voix forte dans son registre aigu. Globalement, la musique est assez claire à comprendre (son organisation formelle est facile à percevoir) et la voix est traitée sous un regard lyrique assez commun. »

Lycée Jean Zay, Orléans

« *L'Horloge et l'abîme* enchaîne plusieurs pièces contrastées. De la 1^{ère} émerge un caractère énigmatique, de la 2^{ème}, une atmosphère stridente et saccadée, enfin, la 3^{ème} amène la douceur. Fabien Touchard fait évoluer son écriture entre complexité, jeux rythmiques, traitement vocal tantôt à la limite du cri et tantôt comme un écho à une chanson traditionnelle. Les timbres instrumentaux sont habilement travaillés passants du rôle d'accompagnateur à celui de 1^{er} plan. Les textes poétiques sont parfois abstraits et parfois touchants. Envie de changement et d'originalité, cette œuvre est faite pour vous ! »

Lycée Guillaume Apollinaire, Thiais

« Nous pouvons remarquer qu'il y a trois atmosphères différentes pour trois mouvements distincts. On commence avec une atmosphère « éphémère », comme

des éléments de passage ou mimant le vent, les bourrasques. Puis, le deuxième mouvement est plus haletant, menaçant, plus sec et nerveux, la musique est très figurative car elle mime la descente aux enfers. Enfin, le troisième mouvement est plus doux, planant, calme et léger comme dans un rêve. »

Camille Limousin, Terminale

« Pour le premier morceau, on s'imagine très bien dans notre tête une image ou une petite mise en scène dans une forêt profonde où seuls les animaux se côtoient. Seul l'espace-temps reste à définir dans cette musique. Elle met en suspens tout ce qui nous entoure dans notre vie pendant cette écoute. Il y a quelque part, je pense, quelque chose de lumineux et presque céleste. Elle produit en nous des vibrations douces mais puissantes, assez pour nous arrêter une fois la dernière note du piano jouée. C'est comme si la musique nous préparait à partir. Un peu comme « l'âme bleue de froid ». Elle s'en va peu à peu encore dans la fraîcheur de son âge, entourée de la Nature. Elle échappe un long soupir de désespoir, peut-être. Les paroles sont suffisantes pour faire résonner en nous l'écho de la mort qui retentit dans les sons produits par les notes de piano et flûtes. Les flûtes ont trois modes de jeu très particuliers qui sont très intrigant pour de jeunes lycéens. Elles semblent représenter la brise glaciale de l'hiver. Les notes en arpège du piano suivent ce même mouvement. On sent lors de cette écoute la présence près de nous de ce vent qui résonne. Il n'a pas besoin de jouer pour nous faire savoir que c'est l'appel pour partir vers ailleurs. Le piano clôture cette attente par une note aiguë en résonnance. L'âme s'échappe de nous.

Le deuxième morceau est beaucoup plus sombre et noir. La musique est stricte, sévère et sèche comme le corbeau qui croasse. On reconnaît quelques arpèges ascendants de la voix tandis que le piano est très percussif. Il annonce progressivement, tout comme la voix peut-être, la descente du laquais sur son cheval jusqu'au centre de la Terre. La voix se veut de plus en plus inquiétante jusqu'à pousser de grandes vocalises maîtrisées dans l'aigu comme pour exprimer un grand cri de peur. Le timbre annonce également que l'on n'est plus à chanter et rire mais plutôt à mourir. C'est une heure grave et sombre. La tension musicale atteint son paroxysme, le piano et les flûtes jouent en arpèges descendantes avant que le piano coupe brusquement cette chute. En parallèle, les flûtes chantent et ne semblent à première vue pas se soucier de ce qu'il se passe et pourtant elles courent le long de la musique pour s'échapper telles la belette et le renard. C'est un joli clin d'œil au poème d'origine. Les paroles, d'ailleurs, collent à mon sens assez aisément à la partition et la voix qui les chante ne sait que trop bien l'interpréter. Beaucoup d'images s'entrechoquent dans notre tête lorsque l'on écoute ce morceau qui est complexe à comprendre. La voix lui donne un côté dramatique. Cela pourrait s'associer à une mort sur scène d'une pièce de théâtre. C'est intéressant de chanter un poème de Théophile de Viau sur une œuvre contemporaine. Cela montre un beau métissage musical et en même temps peut-être un choc des cultures et des époques. Ainsi, en plus de participer au GPLC pour promouvoir et faire découvrir aux jeunes la musique d'aujourd'hui, ce morceau demande de s'intéresser à la poésie du XVI^e siècle.

Enfin, le dernier morceau revient à un monde intimiste et de douceur. Les flûtes nous emmènent dans un monde parallèle, hors de la société, au calme et en sécurité. Si on se laisse aller et que l'on ferme les yeux pour se plonger dans cet univers, on

croirait entendre une berceuse. Le piano accompagne la voix qui nous envoûte aussi, dans un endroit presque inimaginable dans notre société. Le temps est complètement décalé et irréel pour nous. La voix, quant à elle, est mise en avant par son texte qui a son importance. On ressent une inspiration venue de la Nature et d'un monde ou esprit spirituel. Le poème à mon sens colle à la musique. Elle se veut elle aussi intimiste avec la répétition du « je ne veux point », par un recul de la société, de l'humanisme en quelques sortes pour Du Bellay puis un renfermement en soi vers un ailleurs. Le poète dit se confier à ses vers lorsqu'il a des regrets. En un sens, il veut s'enlever un poids, que l'on ressent à travers le texte mais aussi à travers la musique qui se veut libératrice de la pression et nous emmener vers un monde d'apaisement. Le texte est simple mais touchant par la sincérité du poète qui se confie entre autres pour lui-même mais aussi à nous. Le thème des flûtes est très important pour créer une ambiance sereine. Elles signent la fin de ce chemin parcouru. Les quelques sons à peine audibles le clôturent. On regrette finalement que ce soit déjà la fin. »

Marine Cartier, Terminale
Lycée Sophie Berthelot, Calais

« Fabien Touchard a su, à travers ces œuvres, retranscrire ses convictions telle que sa volonté d'accessibilité et de briser le cliché de la musique contemporaine dissonante. La simplicité de son œuvre savante nous fait voyager en jouant sur plusieurs univers. En écoutant les trois derniers mouvements de *L'Horloge et l'abîme*, on remarque un processus, une logique de construction marquée par les différents modes de jeu : avec « Trilles voilées », doux, apaisant, qui se termine par un son de cloche, pour ensuite enchaîner sur le « Canto d'inferno », dans un environnement chaotique, pour ensuite se relever avec « Reverdie », où l'on pourrait revoir *Le Voyageur contemplant une mer de nuages* de Caspar David Friedrich. »

Lycée Honoré d'Urfé, Saint-Etienne

« Trois parties très contrastées. Beaucoup de discussions autour de la dimension émotionnelle : un ressenti très différents suivant les élèves. Certains n'auraient voulu voter que pour un des 3 morceaux ! Une première partie envoûtante, avec de nombreux silences, la voix a cappella... sur un tempo lent. Une deuxième partie difficile à suivre : vers où va-t-on ? Impression de rouage mécanique inéluctable. Une troisième partie très mélodieuse ; l'interaction entre la voix et les instruments crée un sentiment de plénitude. »

Lycée Jean-Paul II, Coutances

« « Reverdie » nous rappelle beaucoup le style de Ravel (« Toi, le cœur de la rose » dans *L'Enfant et les sortilèges*). Cette musique respecte l'esprit du poète, offrant tout à tour une ambiance terrifiante rappelant les tableaux de Jérôme Bosch, ou l'univers de Poulenc et Debussy. »

Lycée Champollion, Grenoble

« On ressent la mort et la musique est planante et légère. »

« Cette œuvre m'a séduite grâce à l'impressionnante virtuosité de la soprano qui nous fait voyager dans différents univers. Tout d'abord, dans une situation

mélancolique avec la flûte et le hautbois, puis une accélération du tempo, un changement surprenant de la voix et note limite stridente. Cela nous amène alors à une suite beaucoup plus calme et même apaisante qui nous permet presque de se croire dans un rêve. »

Lycée Freppel, Obernai

« Cette pièce apporte une sorte de redécouverte de musique plus ancienne tout en y apportant une touche de modernité mais qui pourrait passer presque inaperçue car dans son œuvre, le compositeur reste très classique et ne rajoute pas forcément un élément qui sorte du lot plus qu'un autre et qui rajouterait de la modernité. On a donc vu que cette musique reprend de nombreux codes des courants musicaux des siècles antérieurs. »

Lycée Sainte-Famille, Amiens

« Une composition atypique avec différentes atmosphères : tragique, lyrique mais aussi féérique et mystérieuse. Des sonorités scintillantes et irréelles pouvant suggérer un domaine enfantin avec des sonorités assez « ludiques ». Une certaine musicalité se dégage de l'ensemble avec des sons relativement harmonieux que les élèves apprécient. »

Lycée du Noorderover, Grande-Synthe

« Un aspect épuré et une simplicité émanent de cette musique qui illustre finement et avec légèreté ces courts poèmes se rapprochant plutôt des haïkus. »

Lycée des Glières, Annemasse

« Cette œuvre est très riche. Elle possède trois mouvements tous différents. Le premier est plutôt flou, avec le piano, le hautbois et la flûte, faisant une harmonie complexe et riche. Le second mouvement casse l'ambiance du premier. Le titre représente parfaitement l'univers de ce passage, les trois instrumentistes ont presque l'air de jouer aléatoirement ; le but étant de créer une atmosphère incompréhensible, avec la chanteuse qui chante énormément dans l'aigu comme des cris infernaux. Le troisième mouvement en est tout le contraire. Nous passons des enfers aux cieux. Le piano joue un accompagnement calme et reposant, tandis que le hautbois, dans son timbre le plus chaud, le grave, joue un thème mystérieux. La chanteuse, elle aussi, chante plus dans le grave, lentement, rendant tout ce mouvement très calme. »

Lycée Nelson Mandela, Nantes

« Fabien Touchard nous présente un voyage à travers le monde entier dans *L'Horloge et l'Abîme*. Ces trois mouvements poétiques développent une forte rivalité par leur musicalité. En effet, le mode de jeu développé par la flûte, le hautbois et la voix lyrique chantant en français montrent une diversité instrumentale, pouvant faire penser au fil des mouvements à une excursion sous-marine, ensuite au partage d'un tango enjoué en Argentine pour finir dans une ambiance romantique à Venise. Fabien Touchard semble faire référence à la mélodie française, dans le même registre que le lied allemand avec des textes de Goethe. Cette œuvre nous a paru légère instrumentalement, car il n'y a en effet que deux instruments et une voix. Mais la façon d'écrire du compositeur pour eux, rend quelque chose de chargé,

comme par exemple dans le deuxième mouvement, ne comportant pas de pause musicale, chaque élément occupe une place égale, formant « une unité » soudée, un ensemble unifié. Le travail mené sur le mode de jeu de chaque instrument permet ainsi une variété dans l'écoute complète de l'œuvre. »

Lycée Blaise Pascal, Segré

« Nous entendons trois parties très contrastées les unes des autres, qui semblent destinées à toucher un large public. Alternant atmosphères joyeuse, estivale pour le premier, discordante et saccadée pour la deuxième, on plonge dans le mélancolique aux harmonies modales pour la troisième. La voix, chaude et lyrique, connecte ces trois parties en un tout harmonieux et « cohérent ». Les passages d'une phrase à l'autre et d'un mouvement à l'autre donnent une sensation d'apaisement, renforcé par la beauté de la voix. »

Lycée Porte Océane, Le Havre

« Cette œuvre respire la pureté, la finesse, le lyrisme. Les 3 pièces permettent d'entendre des ambiances différentes : le caractère est plus calme dans le 1^{er} et le 3^{ème}, tandis que le 2^{ème} est plus dramatique et rythmé. Le mystère est présent dans toute l'œuvre, renforcé notamment par l'effectif instrumental. Le fait que ces pièces soient composées pour une voix soliste permet une compréhension plus aisée du texte et d'en comprendre le sens. Beaucoup de justesse dans la mise en musique des textes et de travail sur la prosodie...L'instrumentation est très appréciable et laisse entendre une grande richesse dans le traitement du timbre : les modes de jeux sont peu communs par rapport à nos habitudes d'écoute (sons éoliens à la flûte, murmures...). Il y a un juste équilibre entre les instruments et le chant. »

Lycée Edgar Quinet, Bourg-en-Bresse

« Enfin des textes que l'on arrive à comprendre ! C'est heureux du fait de leur beauté naturelle ! La Diva nous emporte dans son chant de trilles voilées avec la légèreté de la plume. La chevauchée du « Canto d'inferno » a un côté fort hilarant teinté d'inquiétude. Enfin quelle délicate musique pour appuyer le texte de Joachim Du Bellay que les angevins aiment à lire et relire...et aussi chanter ! »

Lycée Bergson, Angers

« Nous avons été sensibles à l'univers poétique de ces mélodies. La formation est intéressante pour un chanteur, par rapport à la mélodie « classique » voix/piano, le rapport entre le texte et la musique est étroit (dans « Canto d'inferno » notamment), On a beaucoup apprécié la prestation des artistes, la beauté de la voix notamment, et la manière d'utiliser les modes de jeux de la flûte également ajoutait à la poésie. »

1^{ère} BTMM

Lycée Sacré-Cœur, Saint-Brieuc

« J'aime bien la voie de femme et que les mouvements soient courts. »

Lou

« Les extraordinaires voix des chanteuses m'ont laissé bouche-bée, et dans ce morceau intitulé « Trilles voilés », on comprend au fur et à mesure pourquoi le compositeur a choisi ce titre d'album. Les silences marquent une pause importante

dans les morceaux et les voix puissantes en crescendo accentuent le côté abyssal des abîmes, bref des morceaux que j'ai mieux apprécié écouter que d'autres. »

Jean

« J'ai beaucoup apprécié ces musiques, la première et la troisième m'ont beaucoup inspiré et ont fait ressortir de la curiosité en moi. »

Ludivine

« Je trouve cette œuvre moins « agressive » que les autres. La voix de la femme est très agréable à écouter. »

Laurie

Lycée du Léon, Landivisiau

« Instruments flow in a very powerful way that allows me to picture a vivid story in my head (A princess in her snow castle). »

« C'était un morceau intéressant par sa structure. J'ai aussi beaucoup apprécié le fait que des voix aient été ajoutées à une œuvre comme celle-ci. »

Ecole Européenne, Strasbourg

« La musique inquiétante et également sombre illustre parfaitement les paroles correspondantes. Le petit effectif instrumental permet de mettre en valeur les poèmes choisis de différentes époques. »

Lycée Watteau, Valenciennes

« Ces trois pièces nous proposent un cheminement au travers d'une ambiance merveilleuse et mystique. La dernière partie nous a particulièrement touchés ; douce et reposante, elle offre une conclusion apaisante après le passage vers les enfers du « Canto d'Inferno », qui lui, offre un traitement de la voix particulier, frôlant le cri, avec une sensation de bousculade instrumentale, comme si chacun voulait exprimer trop de choses en même temps. Le cor anglais a des thèmes très beaux et son registre, entre des instruments et une voix aiguë, lui donne une place particulièrement importante. »

Lycéens option musique

« La particularité de cette œuvre se trouve à mon sens dans la manière que le compositeur a de traiter le temps de silence dans sa pièce. En effet, celui-ci est comblé par des modes de jeux à la flûte, ce qui rend l'ambiance planante et permet une plus grande place à l'expression vocale et au texte. »

« Insouciant de ses nécessités, *L'Horloge et l'abîme* de Touchard, quoique restant un arrangement relativement traditionnel entre cordes et vents desquels se détache le chant, surprend par les ruptures itinérantes qui surviennent çà et là le long d'une ligne harmonieuse et globalement apaisée, légère, relaxée. »

« Les trois pièces issues de *L'Horloge et l'abîme* ont des caractères très contrastés : « Trilles voilés » et « Reverdie » ont toutes les deux un caractère planant et vaporeux (qui rappelle un style particulièrement français comme la musique de Fauré), alors

que « Canto d'inferno » a un caractère dramatique. Chaque pièce met à l'honneur un instrument en particulier : la première met en avant la flûte avec des sons éoliens, la deuxième met en avant le piano et ses sonorités percussives, la troisième donne de l'importance à la voix et au texte qui est ici plus audible. On peut remarquer que les instruments et le traitement de la voix sont ici en phase avec le texte. En effet dans « Canto d'inferno » la voix est décousue et le piano réalise des montées et descentes chromatiques qui renforcent le caractère dramatique du texte. »

« Fabien Touchard s'est posé les bonnes questions et a réussi à trouver des réponses. Dans sa pièce *l'Horloge et l'abîme*, il transmet, par le traitement musical des instruments et de la voix, une histoire qui n'est pas dictée mais qui laisse le champ libre à l'imagination. Le sentiment de calme et de gentillesse presque bucolique impose son caractère à l'œuvre. Il est notamment créé par le souffle du vent réalisé grâce aux sons éoliens de la flûte. Par surprise, cette pièce progresse et passe dans un ensemble plus riche, que cela soit instrumental ou tonal. Touchard nous surprend tout en essayant de transmettre aux auditeurs différents degrés de sensations et d'émotions. »

Classe préparatoire
Lycée Henri Martin, Saint-Quentin

« Les sons aigus des vents et de la voix et le sautillerment du piano nous plongent dès les premières notes dans une atmosphère féérique et joyeuse mais bien vite, les harmonies deviennent plus inquiétantes, la voix plus angoissante et les modes de jeux des vents, comme un souffle, apportent trouble et interrogations. La tension dramatique est à son comble et accentuée par les envolées lyriques de la chanteuse. Comme un réveil après le cauchemar, la seconde partie semble plus calme mais la voix et les instruments nous replongent bien vite dans une sorte de désespoir. On dirait un tableau avec différentes ambiances ; on peut passer du tout au tout en quelques secondes et c'est ce qui rend cette œuvre aussi intéressante à écouter. »

Lycées Picasso (Avion) et Condorcet (Lens)

« Ce morceau est très oppressant et angoissant mais très poétique. Cela nous donne l'impression que nous incarnons une personne qui ressent toutes les émotions des passants dans une rue. Nous avons aussi l'impression d'être dans la tête d'un schizophrène. »

Lycée Saint-Pierre Fourier, Lunéville

« Dans leurs commentaires à propos de la pièce de Fabien Touchard, les élèves ont relevé le caractère lyrique de la composition, la « mise en valeur de la voix » : « la voix est belle », « elle ressemble à une pièce d'opéra », « cette musique est très lyrique, très bien contrastée et superbe, cohérente avec une écriture mélodique superbe, bien aboutie ». L'écriture mélodique est régulièrement mise en avant : « belles mélodies », « écriture mélodique très aboutie ». Une élève : « J'aime beaucoup cette œuvre, elle m'inspire tout, elle est douce, elle me donne envie de composer ». »

Lycée Delamare-Deboutteville, Forges-les-Eaux

« Une œuvre magnifique qui allie l'inalliable. L'atmosphère issue de cette pièce est singulière et très bien réalisée. Le texte et la musique se complètent sans se

dénaturer. Les atmosphères d'une grande subtilité nous transportent dans l'univers poétique du compositeur. »

Lycée La Bruyère, Versailles

« Au début, la musique est joyeuse, harmonieuse. Les sons cristallins du piano au tout début évoquent une harpe. Il y a beaucoup de silences. C'est assez espacé, léger et saccadé. Notons l'importance du souffle dans la flûte. Un motif de notes rapides et répétées, assez circulaire, donne un effet tournoyant à la pièce. Au milieu, la musique devient plus pesante, désordonnée. Il y a des changements réguliers de puissance. Cela devient criard et dramatique. À la fin, la musique redevient très mélancolique, calme, douce et relaxante. »

Lycée Baudimont, Arras

« Le premier extrait, « Trilles voilés », donne une impression de légèreté. On entend une voix de soprano accompagnée par le piano, la flûte et le hautbois. Le deuxième extrait, « Canto d'inferno », fait entendre des dissonances. Le dernier extrait, « Reverdie », est très mélodique. La voix est lyrique et poétique. »

Lycée Louis Bertrand, Briey

« Cette musique nous a particulièrement plu car ce sont trois mouvements assez courts qui n'ont rien à voir entre eux. Plusieurs atmosphères sont ainsi créées, ce qui relance notre concentration et nous empêche de nous ennuyer. Grâce à ces différentes atmosphères, on ne se sent pas du tout agressé, mais plutôt emporté, avec des sentiments de mélancolie ou de gaité. »

Lycée Sainte-Marie, Caen

« Cette pièce évoque le temps, elle l'étire et le perd de plusieurs façons, parfois terrifiantes et angoissantes. Les voix sont les idées, le piano, leur moyen de locomotion, la flûte, le vent qui les guide. Cela me paraît dans la tradition de la musique française et me rappelle l'univers de *Pelléas et Mélisande*. »

Lycée Vauvenargues, Aix-en-Provence

« *L'Horloge et l'abîme* est un morceau de Fabien Touchard composé de 3 parties. La première partie est silencieuse et légère mais trop courte. La deuxième partie contraste assez violemment avec la première, contraste dû au côté puissant et à son énergie prégnante ; c'est une partie assez expressive. Enfin, la troisième est apaisante mais totalement différente de la première, elle est assez agréable à écouter, mélancolique, voire nostalgique, ce qui la rend plus accessible. »

Lycée Charlemagne, Paris

« Apaisant » ; « J'aime beaucoup le contraste entre les différents poèmes – chacun a son propre univers » ; « La 3^e pièce est harmonieuse et délicate, comme loin du monde ».

Seconde

« Sensations agréables (silences...) ; atmosphère féerique ».

*Première option musique spécialité
Lycée Victor Hugo, Poitiers*

« L'œuvre de Fabien Touchard est réellement intéressante car, en très peu de temps, il fait varier son morceau en différentes parties très différentes dans le but recherché, mais similaires dans leur conception. En effet, on passe d'un moment très soutenu avec une voix de femme très forte à un moment plus intense en son essence avec une recherche d'objectif différente. On retrouve également à travers le morceau toute la virtuosité de la chanteuse et l'interprétation donnée est très bien réussie et retransmet bien l'esprit du morceau, l'intention de Fabien Touchard étant de ne « rien oublier ». »

Lycée Saint Dominique, Mortefontaine

« Cette dernière œuvre est instrumentale mais aussi vocale. La voix est une voix de soprano. L'œuvre comporte trois parties. Nous démarrons par une première partie dynamique, centrée sur un dialogue de la voix et des instruments. S'entame alors un second mouvement au début plutôt clairsemé mais de plus en plus dense qui se conclue sur un forte aigu à la voix. De plus, son dynamisme s'installe sur une alternance de contretemps entre voix et piano. Enfin un mouvement lent vient parachever l'édifice comme une toiture. Au final, cette œuvre n'est-elle pas comparable à un soir de tempête ? 3 personnages, 3 points de vue, 3 désespoirs pour une seule lumière... »

Lycée La Providence, Amiens

Trilles voilés

« J'aime bien cet extrait car il a un côté fluide, léger et « volatile » : cette voix soprano, légère et douce, mais aussi sa composition instrumentale ; le piano et la flûte (qui est un instrument à vent relativement aigu, et qui apporte cette légèreté, avec le son de l'air qui passe à travers l'instrument). Ces doubles croches montantes et descendantes (pointillées souvent) apportent du mouvement, et me font penser à quelque chose de volatile, rapide et assez petit ; comme un oiseau, un insecte, ou même quelque chose de plus magique... comme une fée. »

Canto d'inferno

« Ce morceau me plaît un peu moins car je n'aime pas vraiment ce côté tendu, serré et agressif, donné par le tempo qui est assez rapide et les notes qui sont toutes piquées et qui donne cette impression de « suffoquer ». Cependant j'aime bien les « questions-réponses » entre la soprano et le hautbois, au début notamment, et cet effet de « tourbillon » (à partir de la mesure 40) par le piano principalement car il y a un effet de mouvement et un sentiment de désespoir. »

Reverdie

« Dans cet extrait, j'apprécie beaucoup le fait de poser chaque note et faire vivre chacune d'entre elles (à la voix comme aux instruments). Le tempo est assez lent, les nuances sont douces et il n'y a pas beaucoup de notes, ce qui apaise et apporte une certaine tranquillité/sérénité. J'aime bien aussi l'association de flûte, piano, voix et cor anglais, car c'est quelque chose que je n'ai pas l'habitude d'entendre et j'aime beaucoup le charme du cor anglais qui intervient à la fin de chaque phrase de la soprano ; comme une sorte de réponse. Ce morceau se termine tout en délicatesse, avec le piano en accompagnement et les parties de flûte et de cor anglais qui

ressortent plus car la soprano est elle aussi passée en accompagnement avec des notes en bouche fermée. »

Lycée Val-de-Garonne, Marmande

« Les 3 extraits sonores montrent un climat différent par le changement de nuances, de tempi et de caractère. Au début, la flûte utilise les techniques des trilles et du flatterzurge. La voix féminine soliste domine par rapport aux instruments. Dans « Trilles voilés », la flûte et le piano jouent en harmonie. On entend un interlude instrumental interprété par la flûte et les percussions avec des accents. Pendant « Canto d'Inferno », la voix lyrique chante en italien dans un crescendo vocal allant jusqu'au cri. Ce passage est plus rythmique (même haché) ce qui donne un aspect tourmenté à la pièce. Dans « Reverdie », on entend un mouvement lent et plus long. On distingue plusieurs parties délimitées par des silences. L'atmosphère devient calme, douce, donnée par une nuance piano. On peut entendre des figuralismes au piano qui illustre le discours chanté (univers, abîme, ciel, aventuré...). Cet extrait s'apparente à la mélodie française. »

Lycée Jeanne d'Arc, Bayeux

« Fabien Touchard propose dans son œuvre un équilibre entre la voix et les instruments de musique. En effet, les instruments sont complémentaires de la voix. Ils apportent beaucoup à l'atmosphère de la pièce et semblent traduire et illustrer le texte chanté par la voix avec leur propre langage. La partie chantée est mélodieuse et retient l'attention de l'auditeur. Nous sommes comme transportés par la ligne mélodique. »

Lycée Fénelon, Lille

« C'est en écoutant cette œuvre que les élèves se sont montrés le plus bavard. Les élèves qui l'ont appréciée, l'ont trouvée "apaisante et calme", allant même jusqu'à exprimer qu'elle était « parfaite pour les bibliothèques ». Surtout, ils ont apprécié et mis en avant « le piano ». »

Lycée Petro Attiti, Nouméa

« Les thèmes sont très différents pour les trois pièces. Les instruments font un effet de boucle pour la première pièce. L'accompagnement rappelle le Moyen-Orient et l'église. La résonance de la voix participe à cette évocation. Pour la deuxième pièce qui évoque l'enfer, la simultanéité des graves et des aigues est une réussite. Le chant de la voix est haché et très aigu, ce qui étoffe le contenu sonore dans la deuxième pièce. Les paroles sont compréhensibles dans la troisième pièce. Celle-ci s'oppose bien à la deuxième. »

Lycée Gustave Eiffel, Talange

« Calme, reposant et clair. Les instruments forment un beau tapis sonore qui accompagnent très bien la voix. Des rythmes variés sont significatifs du titre de l'œuvre. La musique dans la première partie est douce et calme puis cacophonique dans la seconde et belle dans la dernière. L'écoute est très agréable. »

Lycée Rosa Parks, Montgeron

Trilles voilés

« En plus de la voix de soprano, on peut entendre comme un souffle dans une flûte qui ne joue pas. Il y a beaucoup de résonance dans les sons et le tempo est assez rapide. La musique est assez féérique. Un gong sonne la fin. »

Canto d'Inferno

« C'est une atmosphère inquiétante et oppressante. On retrouve le piano et la voix de soprano. Les liens instrumentaux sont surprenants à cause des dissonances. »

Reverdie

« Les paroles sont compréhensibles mais on peine à comprendre les liens entre chaque morceau de phrase ce qui nous amène à de la curiosité. L'atmosphère est calme, fluide. La nature semble être au cœur du sujet, on entend le vent. Cette partie 3 nous paraît plus triste et mélancolique mais belle et émouvante. »

Lycée Notre-Dame, Chartres

« Deux personnages : un vagabond qui rencontre une femme hystérique. »

« Voix puissante et expressive. »

« Œuvre qui se structure peu à peu. »

« Musique imite le texte et devient très expressive. »

« Place très importante du piano. »

« Trio piano / cor anglais / voix : texture sonore heureuse et réjouissante. »

« Implication du compositeur dans l'œuvre. »

Lycée Émile Zola, Châteaudun

« Mélodie féérique, prophétie fantastique : voici comment on peut interpréter cette pièce sous différentes formes. Le tempo s'accélère au fil de la partition, comme les aiguilles d'une horloge qui se pressent pour finir leur dernier tour. La Mort arrive par les airs d'une manière rappelant la grâce d'un oiseau ou d'une fée, accompagnée d'un mistral soufflant sur le passé... »

Lycée Jessé-de-Forest, Avesnes-sur-Helpe

« Le second extrait évoque le chaos, le combat de l'eau et du feu, l'explosion des volcans. »

Lycée Jacques Amyot, Melun

« J'ai choisi l'œuvre de Fabien Touchard, *l'Horloge et l'abîme*, car c'est l'œuvre qui m'a le plus transporté. En particulier le dernier mouvement où le temps est presque suspendu. En effet, le chant de la soprano, le contre-chant du cor anglais et de la flûte, et l'accompagnement au piano riche en couleurs, m'ont beaucoup plu. J'ai bien aimé les deux autres mouvements également. Les différents effets, la grande tessiture utilisée, les dissonances et les différents timbres apportent une grande richesse de couleurs à cette œuvre. »

Léo

« J'ai choisi cette œuvre car il y a beaucoup de contrastes et caractéristiques d'époques différentes qui y sont mélangés. Le premier mouvement est féérique tandis que le 2^e alterne entre des atmosphères de plainte, de souffrance ou encore

d'extériorisation d'une douleur. Pour terminer, le dernier mouvement est plus calme et reposant qui aboutit sur un sentiment de renaissance. Cette œuvre découpée en plusieurs mouvements raconte une histoire et fait ressentir aux auditeurs beaucoup de sentiments. Ceci m'a beaucoup plu dans cette œuvre. »

Perrine

« J'ai choisi cette œuvre car elle mêle des instruments conventionnels (flûte, hautbois, et piano) avec un style, un univers moderne. Souvent lorsque les gens écoutent des œuvres contemporaines, ils sont déstabilisés par le changement radical de l'harmonie ou encore de la structure. Ici, nous ne sommes pas déstabilisés. De plus, nous pouvons souligner la belle interprétation de la chanteuse soprano qui colle extrêmement bien avec le texte. Enfin, il est intéressant d'avoir mêlé, alterné entre différentes atmosphères. À un moment, on passe du côté féérique (atmosphère plaisante) à un côté plus rythmique où nous ressentons une détresse ainsi que de la violence. »

*Clémence
Lycée Pasteur, Lille*

« Cette œuvre est un travail très intéressant sur la voix, entre modernité et tradition, intéressante d'un point de vue mélodique. »

Lycée Ferdinand Foch, Rodez

« Dans ces extraits, le compositeur nous fait rentrer dans un autre monde. Un second morceau plus vif et plus fort que les deux autres nous surprend. Les autres sont plus calmes, apaisants et nous donnent une impression de liberté, d'être dans la nature et nous font traverser le temps. Dans ces trois morceaux se mêlent chant et instruments, donnant un côté religieux en se servant des voix, et plus mélodique avec les instruments. »

Lycée Bossuet, Condom

« Il nous a fallu plusieurs écoutes pour arriver à affiner notre analyse et apprécier ces œuvres. Que de contrastes entre ces 3 pièces ! C'est là aussi tout l'intérêt de se pencher sur le texte et sa relation avec la musique. Les paroles loufoques de « Canto d'inferno » contrastent d'ailleurs avec une musique paraissant plus sérieuse et précise. Et puis, nous avons écouté « Reverdie » : totalement conquis par cette mélodie douce, apaisante et salvatrice, semblant venir d'un autre monde... Bravo et merci ! »

Lycée Jules Fil, Carcassonne

« Dès que l'œuvre commence, les sonorités délicates nous plongent dans une atmosphère étrange et intrigante. Des poèmes, de caractère très différent, notre préférence va au troisième, celui de Du Bellay, cette mise en musique est particulièrement réussie. La richesse des textes est amplifiée par de subtils figuralismes et des modes de jeu originaux. Nous avons relevé la technicité, le travail impressionnant de la voix. »

Lycée La Pérouse-Kérichen, Brest

« Je trouve que dans ce morceau, le jour se lève mais qu'il y a aussi un sentiment de solitude. Je trouve très intéressant que le morceau passe par différentes émotions au cours de son avancée. »

Camille

« L'œuvre *L'Horloge et l'abîme* de Fabien Touchard nous représente avec son rythme, le temps qui passe. Un chant rapide et strident nous met en position de stress. Par la suite, le temps passe plus lentement, c'est plus calme et plus apaisant ce qui peut représenter la boucle d'une vie. »

Lauryne

« Ce morceau parle de lui-même ; j'ai le sentiment de tomber au fond du gouffre avec la soprano qui est présente, on a l'impression qu'elle tombe dans le désespoir voire la folie. Ce qui nous évoque donc un sentiment étrange, cela nous intrigue. »

Nowann

« On entend clairement 3 parties bien distinctes au cours de l'écoute : La première assez calme et envoûtante, une deuxième où on a l'impression que la chanteuse tombe dans la folie et une troisième qui dure un peu plus longtemps assez douce et triste. Le fait qu'il y ait des atmosphères mélangées et diverses rend la musique captivante car on passe par plusieurs émotions/états d'âme. »

Elise

« Ce morceau commence plutôt calmement puis petit à petit me donne une impression de folie puis après on ressent une sorte de mélancolie, j'ai trouvé ce morceau très intéressant et plus ou moins agréable à l'écoute, notamment la partie plutôt triste de la fin. »

Léa

« J'ai bien apprécié ce morceau surtout le fait qu'il y ait un passage plus calme, plus apaisant, presque triste qui vient contraster avec des passages plus courts mais plus nombreux qui sont bien moins calmes et aspirent plutôt au mouvement, à une agitation. »

David

Lycée André Malraux, Gaillon

« Fabien Touchard nous amène dans son monde merveilleux. Nous sommes bercés par le doux chant de la cantatrice. La chanteuse est accompagnée d'instruments à vent qui donnent un rythme au morceau. Nous nous retrouvons embarqués dans une histoire épique. Dans sa musique, l'artiste s'inspire de différents poèmes, les modèle en essayant de rapprocher certains sons avec certains vers. Le rythme est léger, c'est comme si nous voyagions sur un navire à travers le monde de la Grèce Antique. »

Lycée Emmanuel d'Alzon, Nîmes

« Cette écoute est multiple et ne se suffit pas d'une réception pure, elle appelle une réflexion, une compréhension. Si on note une certaine originalité des modes de jeu de la flûte, en revanche, les silences sont gênants pour la continuité de l'écoute à

moins qu'ils ne permettent de changer d'univers. Les harmonies sont surprenantes d'autant que la voix y est associée. En cela c'est intéressant. Les contrastes sont très importants et accusent un certain manque d'unité entre les mouvements. Ils freinent l'aspect émotionnel. Mais cela peut constituer un intérêt en ce sens que la réflexion qui émane de l'écoute s'en trouve renforcée. Le compositeur semble chercher à attirer l'auditeur dans son propre gouffre. Le mélange entre les éléments du passé et la composition « actuelle » est subtile et pas évidente. Les 3 mouvements sont très différents. On oscille de l'atonal au tonal. Le travail sur les timbres est omniprésent. Le 2^{ème} mouvement est très surprenant, mystérieux. Le 3^{ème} est plus tonal donc plus à notre portée. Les deux premiers mouvements sont plus désordonnés. Le 3^{ème} mouvement est poétique. »

Lycée Jeanne d'Arc, Clermont-Ferrand

« On dirait un endroit mystérieux, beau étrange et stressant. La 2^{ème} plage fait penser à une danse incontrôlée ; la 3^{ème} est mélancolique, crée un vide. »

Julia, 1^{ère}

« Quelque chose de fabuleux : oasis dans le désert, 1^{ère} partie, puis confrontation d'idées opposées et en 3^{ème} partie retour au calme, la nuit. »

Kate, 1^{ère}.

« Nuée d'insectes, au début, puis colère intérieure et montée jusqu'à l'explosion, en plage 2. Repos au crépuscule, en dernier. »

Matis, 1^{ère}

« Contraste entre les instruments : partie de piano énergique opposée au calme aux autres. Plage 2 : rebondissant, énergique. Dernière plage reposante, harmonieuse, apaisante. »

Morgane, 1^{ère}

« Musique d'opéra avec bel accompagnement de piano et basson. La basse est intrigante, mais j'aime assez ce morceau. »

Elliott, 1^{ère}

« Impression d'opéra fantastique, avec effets de réverbération. On dirait que la voix entendue en plage 3 s'énerve de plus en plus. En revanche, dans la plage 5, elle s'est calmée : effet reposant, relaxant. »

Arthur, 1^{ère}

« Semble être un mélange d'opéra et de variété. La plage 4 est plus chaotique. »

Elise, Terminale

« Dans toutes les musiques écoutées, le compositeur joue plus sur les émotions qu'elles transmettent plutôt que sur la musique en tant que mélodie ou rythme. Ici, on distingue deux parties : une plus tendre et l'autre plus agressive, comme une dispute. »

Louise, 2^{nde}

« La structure est originale. La voix de soprano, vraiment virtuose. J'ai beaucoup apprécié la plage 5, plus calme. »

Sooky, Terminale

« Le début fait penser à *Peter Pan*, avec un côté asiatique (tambours et flûtes). La chanteuse semble effrayée. »

Zoé, Terminale

« Grands mouvements de piano et de chants en écho. Grand moment a capella, par la soprano, que j'ai trouvé beau, dans la tessiture, mais agressive, dans son ambiance. »

Eva, Terminale

« On peut imaginer un chant de sorcière, de la colère, pour le 1^{er} extrait, puis l'accalmie, comme l'acceptation d'un deuil. »

Satine, 1^{ère}

« Féérique et oppressant. Travail sur les nuances et les timbres, aspect mystérieux et magique. »

Romarc, 2^{nde}

« Expédition en terre inconnue, avec divinité Maya, satanisme. »

Sébastien, 2^{nde}

« Papillons, entrée dans une contrée fleurie. Pays merveilleux avec petits animaux féériques. »

Alice, 2^{nde}

« Mystérieux, inquiétant, intrigant, on dirait une femme qui chante et qui raconte quelque chose, tout en ayant peur de le raconter, puis tout devient calme. »

Lalie, 2^{nde}

« Aspect enchanté, religieux, au début, puis la soprano donne un aspect fier, théâtral, saccadé. Enfin, le piano nous angoisse, et la voix nous émeut. »

Destyné, 1^{ère}

« Les instruments jouent à des moments inattendus, d'où sensation de suspens. Les nuances fortes de la plage suivante donnent une impression de folie, de frénésie. Enfin, le jeu donne un sentiment de calme, tendresse, rêve. »

Adèle, 1^{ère}

« Ambiance calme, d'opéra, au début, par la voix de soprano lyrique. La plage 4 est plus rythmée, surprenante, par le crescendo. La plage 5 est plus apaisée, et douce. Cette musique peut faire penser à une histoire d'amour impossible qui nous est racontée. »

Nina, 1^{ère}

Lycée Jean Dautet, La Rochelle

« Les modes de jeux inhabituels de la flûte ont été appréciés. Le chant évoque l'impressionnisme de Debussy, voire les chansons de Poulenc. On perçoit une dynamique notable, des sonorités rondes. « Reverdie » a particulièrement été appréciée, offrant un moment de sérénité en réponse à la tension du « Canto d'Inferno ». »

DMA1

« Cette pièce rassemble la tradition de recherche de beauté dans le genre de la mélodie et la recherche de modernité et d'innovation. Les élèves ont particulièrement apprécié ce qui se passe « derrière » la voix, la recherche sur les timbres (notamment des bois), le souffle, le « vent ». Cette pièce permet à l'esprit de vagabonder, même si la deuxième partie présente un fort contraste avec les deux autres. »

CAP

Lycée Jean-Baptiste Vuillaume, Mirecourt

« En premier lieu sceptiques quant à cette œuvre qui pouvait sembler assez conformiste, certains élèves ont été conquis par l'ingéniosité et la diversité des ressources du compositeur pour entrer en résonance avec des textes très différents. La composition très contrastée des 3 pièces a semblé témoigner d'une grande sensibilité, d'un vrai raffinement, d'une recherche d'esthétisme aussi, mais en restant accessible dès la première écoute, sans concession à la facilité. Cette œuvre assez harmonieuse fut intéressante à écouter. Plusieurs élèves ont trouvé cette œuvre reposante et calme malgré une sensation d'enfermement chez certains. Nous avons apprécié les trois différentes parties avec des ambiances bien distinctes. Le thème évoqué (la mort) est bien représenté. »

Lycée Madeleine Michelis, Amiens

« Dans la musique de Fabien Touchard, *l'Horloge et l'Abîme*, nous pouvons constater que les élèves trouvent cette musique angoissante ainsi que la mélodie belle. Elle a comme un lien avec le temps qui passe. La voix de la femme raconte une histoire et elle se détache des autres musiques que nous avons écoutées, cette voix prend souvent le dessus de la mélodie. »

Laura, 2^{nde}

Lycée Félix Mayer, Creutzwald

« Cette musique nous paraît assez spéciale par l'utilisation de syncope et l'instabilité temporelle. Les passages harmonieux et doux ont été appréciés. Les instruments et la voix de soprano dialoguent puis nous emmènent dans une descente aux enfers par un grand crescendo et une mélodie de plus en plus aiguë qui se termine par une grande chute dans l'abîme. La voix de soprano a été remarquée par sa beauté, sa technique et son timbre flamboyant. »

Lycée Robespierre, Arras

« La dimension rythmique de la seconde mélodie donne le sentiment d'une marche désarticulée. »

Hugo

« Sur le *Canto d'inferno*, le timbre de la soprano agresse et illustre la descente aux enfers ensanglantée explicitement suggérée dans le poème. »

Giovanni

« J'ai préféré ce chant d'enfer par sa mobilité et son agilité. »

Sabrine

« Dans « Trilles voilés » (sur un poème d'Anne Perrier), les rythmes et le texte lugubre amènent une ambiance pressée, mystérieuse et mélancolique qui nous font penser à la nouvelle version d'*Alice au pays des merveilles* de Tim Burton. »

Alexandra

« Dans ce même mouvement, les staccatos à la flûte peuvent rappeler l'horloge endiablée mentionnée dans le titre de l'œuvre. »

Eloïse

« L'alternance des nuances faibles rappellent le temps qui passe sur une horloge et le balancement de son pendule. »

Paul

Lycée Robert-de-Luzarches, Amiens

« La composition de Fabien Touchard est, par rapport aux poèmes anciens mis en musique, moderne dans le langage, mais ce n'est pas choquant. Dans « Trilles voilés », l'atmosphère est oppressante car la partie vocale nous donne un sentiment d'étouffement. J'ai aussi aimé le troisième mouvement car il est simple à écouter, à l'inverse du deuxième qui est chaotique, cela dit bien en rapport avec l'enfer. »

Elanore, 2^{nde}

« Sur le « Chant d'enfer », la voix aiguë envahit l'espace sonore, cela donne à l'œuvre une dureté, qui correspond bien au texte. »

Florine, 2^{nde}

« J'ai bien aimé la troisième pièce, je trouve qu'elle correspond plutôt bien avec le poème car il est calme et léger. »

Maelle, 2^{nde}

« Cette 3^e pièce a un côté mystique et sacré. Cela est dû à la lumière qui se dégage par la couleur de la voix et du thème. »

Hubert, 2^{nde}

« Finalement, on pourrait faire correspondre chacun de ces trois moments avec la vie, la mort et l'entrée au paradis. »

Mathéo, 2^{nde}

« On ressent une continuité dans l'articulation des trois pièces car la sensation erratique du poème « Trilles voilés » (Anne Perrier) mène ensuite aux tourments de l'Enfer (Théophile de Viau) dans la seconde pièce avant de redescendre dans une atmosphère plus sereine, comme le calme après la tempête. »

Louane, 1^{ère} option musique facultative

« Le timbre de la voix, notamment dans la deuxième pièce évoquant l'Enfer, est assez agressif avec les sonorités instrumentales puissantes. »

Léanne, 1^{ère} option musique facultative

« Les modes de jeux originaux utilisés sont très intéressants (bisbigliando, sons éoliens, notamment) puisqu'ils nourrissent l'alliage sonore et le rendent unique. »

Thibaut, 1^{ère} option musique facultative

« Il y a quelque chose d'incontrôlable dans l'écriture du piano de cette 2^e pièce. »

Arnaud, 1^{ère} option musique spécialité

« La deuxième pièce est plus anarchique et agressive, utilisant tout le potentiel rythmique du piano. La dernière, « Reverdie », nous propose un répit après la tempête et le tumulte des enfers. Cette 3^e pièce nous ouvre un paysage crépusculaire. Il y a un fort accent sur les registres extrêmes et les résonances. »

Marius, 1^{ère} option musique spécialité

« Ce travail n'est pas commun, et la voix lyrique de la 3^e pièce rappelle les musiques d'autrefois. »

Hugo, 1^{ère} option musique spécialité

« Trois mouvements différents se suivent : la première pièce nous donne une impression de profondeur, ce qui fait écho directement au titre. La flûte donne un sentiment d'ambiguïté, compris entre la fluidité des motifs conjoints ascendants et le crépitement qui rappelle un battement d'aile (staccato en sons éoliens), voire un mécanisme d'horloge. La voix de soprano, qui a le rôle de narrateur, présente des visages différents : par exemple dans la seconde pièce, la peur, l'essoufflement voire la colère s'entendent dans la manière dont elle chante de façon segmentée. La modalité qui se dégage de la troisième mélodie nous procure beaucoup de sérénité et un sentiment religieux. Ce dernier mouvement est très ravélien. »

Terminale option musique facultative

Lycée Boucher de Perthes, Abbeville

« Il est évident que ce morceau parle et retrace le temps, que l'on voit -ou plutôt entend - passer. Je décrirais cette œuvre comme une rivière qui voit passer les saisons et les époques dans leur beauté. Une certaine ambiance zen s'impose également à certains moments, un instrument à vent est joué, rappelant certains instruments asiatiques. Le voyage est de mise, et l'on peut entendre à certains moments des changements, plus ou moins légers, d'ambiance, ou de temps. Il est très impressionnant de voir comment le compositeur montre sa notion du temps, qui reste en arrière-plan, mais qui se ressent. Certains moments de calmes, de douceur puis l'éclair arrive, avant de redevenir calme. Comme si une nymphe chantait ce qu'elle voyait dans la forêt au court du temps. Comparé à ce que je m'attendais, je n'y trouve pas - ou presque pas - d'éléments attristants ou de plainte à propos du temps qui passe, mais seulement l'aventure qu'elle entraîne. »

Aden Morger, 1^{ère} Arts Appliqués

« Cette première note nous met dans un contexte de sécurité. Suite à cela, le rythme au piano accompagné de la voix nous raconte une histoire, un fait passé tout au long de la composition. On passe dans des moments plus calmes voir nostalgiques. Dans cette composition, ma partie préférée est celle calme, lente car on parvient à ressentir la tristesse dans la voix de la chanteuse et dans les notes jouées doucement au piano. »

Amelle Rabli
Lycée Denis Diderot, Marseille

« L'œuvre a plu par les atmosphères qu'elle exploite ainsi que sa formation intime et épurée. L'esprit néo-ravélien a fait mouche, la mise en valeur de la voix a ici été bien vécu. »

Lycée Albert Schweitzer, Le Raincy